

Méditation du mois de janvier 2023
« Le mois de janvier : entre vœux, résolutions et œcuménisme »

Chères amies, chers amis, la vie a repris des couleurs après la période de pandémie. Certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique : Romains 14, 1-8

Accueillez la personne qui est faible dans la foi, sans critiquer ses opinions. Par exemple, l'un croit pouvoir manger de tout, tandis que l'autre, qui est faible dans la foi, ne mange que des légumes. Que celui qui mange de tout ne méprise pas celui qui ne mange pas de viande, et que celui qui ne mange pas de viande ne juge pas celui qui mange de tout, car Dieu l'a accueilli lui aussi. Qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il demeure ferme dans son service ou qu'il tombe, cela regarde son maître. Et il demeurera ferme, car le Seigneur a le pouvoir de le soutenir. Pour une personne, certains jours ont plus d'importance que d'autres, tandis que pour une autre ils sont tous pareils. Que chacun soit bien convaincu de ce qu'il pense. Celui qui attribue de l'importance à un jour particulier le fait pour honorer le Seigneur ; celui qui mange de tout le fait également pour honorer le Seigneur, car il remercie Dieu pour son repas. La personne qui ne mange pas de tout le fait pour honorer le Seigneur et elle aussi remercie Dieu. En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même. Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur.

(Romains 14, 1-8 / Nouvelle traduction en français courant)

Méditation :

« Le mois de janvier : entre vœux, résolutions et œcuménisme »

Chères amies, chers amis, le mois de janvier est souvent celui des vœux, devenus parfois traditionnels, et des résolutions, souvent envisagées comme bonnes. Dans la vie ecclésiale, c'est aussi le mois marqué du sceau de l'œcuménisme, vu que ce mois accueille en son sein la semaine dite « pour l'unité des chrétiens ». Il me semble que le début du chapitre 14 de l'épître de Paul aux Romains se situe à la confluence de ces différentes thématiques. Le propos de l'apôtre Paul sonne à la fois comme un vœu et une bonne résolution.

Même si le début du texte peut étonner par sa potentielle « modernité », il pourrait être revendiqué par les chantres d'une alimentation différente tout comme par les apôtres en diètes et régimes de tous genres, ce n'est pas là que réside pour moi son intérêt.

Ce texte de l'apôtre Paul me semble parler d'œcuménisme, au sens noble de ce terme : un dialogue à la fois intense et respectueux entre sœurs et frères. A travers ce texte se met en place un judicieux équilibre entre deux importantes notions pauliniennes : la vérité et l'amour. Paul s'adresse à une communauté divisée entre des « forts » qui se croient tout permis et des « faibles » qui ne taisent pas leurs peurs, leurs scrupules et leurs hésitations.

Dans un article de la revue *Itinéraires* intitulé « Vérité et amour », Jean Zumstein, professeur et exégète du Nouveau Testament, conclut ainsi son propos sur le texte biblique de Romains 14 :

*« De façon surprenante, Paul n'emprunte pas ce chemin (= celui cherchant à imposer une vérité incontestable qui devrait s'imposer à tous). La vérité chrétienne ne doit pas être une vérité destructrice. Elle ne doit pas être imposée de façon à ébranler et à détruire la foi des « faibles ». Tout au contraire, le « fort » doit se déporter du côté du « faible ». Il doit s'approcher de lui avec amour et respect de façon à ne pas le scandaliser. Pour Paul, pas de « vérité » à tout prix. La vérité sans amour est une vérité tronquée. Il ne s'agit pas pour autant de renoncer à la « vérité », mais de la conjuguer avec l'amour du frère de façon que ce dernier puisse grandir dans la foi, sans heurter sa conscience. Ce refus d'une vérité terroriste, d'une vérité qui juge et qui disqualifie conserve toute sa valeur aujourd'hui. Dans le dialogue interconfessionnel, voire interreligieux, il s'agit certes d'être au clair sur sa foi, mais de « se décentrer » afin de respecter et d'accepter le prochain dans sa différence, sans vouloir le disqualifier. Paul nous invite à une éthique du dialogue qui met le décentrement en exergue. Pour nouer une relation véritablement œcuménique, il convient non pas d'être centré sur soi-même mais de se décentrer à la rencontre de l'autre afin de respecter son altérité. » (Jean Zumstein, article « Vérité et amour », paru dans la revue *Itinéraires* n° 120 - 2022/4).*

C'est sur la base de ces propos que je vous souhaite, et pas seulement durant le mois de janvier, de belles rencontres œcuméniques !

Bénédiction :

Que Dieu, Père, Fils, Esprit, nous bénisse et nous accompagne tout au long de cette année 2023 qui s'ouvre devant nous ! Qu'il nous aide à vivre notre vie en ayant conscience de la foi qui nous unit à nos sœurs et frères ! Amen.

Christophe Allemann